



W
A
B
I
S
A
B
I

ELOGE DE L'IMPERMANENCE
DE LA DECREPITUDE
ET DE L'OMBRE

BRUNO PACCARD
PHOTOGRAPHIES

EXPOSITION 8 septembre - 30 octobre 2015
Lundi : 11h-17h
Mardi-vendredi : 8h30-18h
Samedi : 13h-18h
Entrée libre





Après deux expositions aux Archives de Lyon consacrées au quartier de Perrache, Bruno Paccard récidive avec un travail photographique original.

Il propose une exposition faisant référence à l'idéal esthétique du wabi-sabi, cette recherche d'équilibre entre le temps qui passe, la solitude de l'être humain et la beauté inhérente à la simplicité.

C'est un voyage dans le temps-matière, le temps-nature, le temps-mémoire, le temps-ombre, le temps-corps...
LE TEMPS QUI PASSE...

EXPOSITION

du 8 septembre
au 30 octobre 2015

ENTREE LIBRE

Le lundi de 11h à 18h
du mardi au vendredi de 8h30 à 18h
les samedis de 13h à 18h

Fermeture les jours fériés.

ARCHIVES DE LYON

1, place des Archives - 69002 Lyon
tél : 04 78 92 32 50

www.archives-lyon.fr

Accès
métro ligne A (arrêt Perrache)
tram T1 (arrêt Suchet)
tram T2 (arrêt Perrache)

SOMMAIRE

L'EXPOSITION.....3

LE PHOTOGRAPHE.....4

AUTOUR DE L'EXPOSITION.....6

CONCEPTION.....7

L'EXPOSITION

Bruno Paccard nous propose une exposition faisant référence à l'idéal esthétique du wabi-sabi que les maîtres de thé japonais ont conceptualisé et ensemencé dans de nombreuses expressions japonaises : architecture, jardin, poterie, alimentation, musique, littérature.

Le wabi-sabi nous incite à regarder partout autour de nous, à apprécier la diversité des expressions de la nature, en sa forme la plus rare et la plus riche, et à accepter avec humilité l'impermanence des êtres et des choses qu'elles soient naturelles ou nées de la main de l'homme.

Les photographies de Bruno Paccard, plus qu'un rappel du passage du temps et de ses traces sur la matière, plus qu'une fossilisation de ce que l'homme laisse comme mémoire des traces, nous invitent à nous arrêter un instant, pour partager sa perception de l'esthétique. Certaines de ses photographies, consacrées à l'ombre, accentuent le caractère fugitif et changeant des choses et de la matière.

Pour se souvenir des sensations élémentaires, l'exposition nous immerge dans un univers simple, ombreux, écaillé, délabré, usé, cassé, érodé, fané... qui, au lieu de conter le désespoir, exhale la sérénité et l'harmonie.



Broken Hill, Australie, 2012

LE PHOTOGRAPHE

Bruno Paccard est né à Nice, le 18 décembre 1946. Il vit et travaille à Lyon. Il s'est intéressé à la photographie grâce à un photographe du journal *Nice Matin* qu'il accompagnait pour des reportages sur les équipes de foot, les courses de chevaux, les mariages, les vedettes de cinéma etc.

A Lyon, pendant de nombreuses années, Bruno Paccard a exercé le métier de tireur-filtreur, dans différents laboratoires de façonnage, il a participé à la création d'un Groupe Action-Photo (G.A.P), et a organisé des stages et créé une section photo-cinéma dans une maison de jeunes....

Humaniste, il se préoccupe de la place de l'individu et des conditions de vie humaine dans la société, quels que soient les origines et les lieux : monde rural, prison, vie sociale des quartiers, populations étrangères...

Archéologue urbain, il parcourt des kilomètres de macadam à la recherche d'objets de toute espèce, cédés par l'homme à l'asphalte. Son attention s'est portée aussi sur les traces des activités humaines oubliées que seul l'objectif du photographe sait rendre visibles.

4



Bruno Paccard, autoportrait



Mur de *woolshade* (tonte de mouton), Australie, 2012

MA RENCONTRE AVEC LE WABI-SABI PAR BRUNO PACCARD

5

En 2012, à Melbourne, en Australie, où j'exposais les *Mémoires d'asphalte*, un visiteur me révèle que mes photographies lui évoquent le wabi-sabi. J'ignorais tout du sujet et, à mon retour à Lyon, j'ai effectué des recherches sur ce concept et j'ai pris conscience qu'une partie de mon travail photographique s'inscrit bel et bien dans cet univers.

Indéniablement, mon goût pour les vieilles choses et les stigmates du temps émane de mon enfance. Enfant, dans mon appartement, sur le port de Nice, je me reposais les yeux à l'ombre, à regarder vibrer les vieilles choses révélées par les rais de lumière qui traversent les persiennes. Enfant solitaire, j'adorais passer le temps dans une pièce de la maison appelée *La chambre noire*, un vrai capharnaüm. Plus tard, en 1963, mon intérêt pour la photographie s'est exprimé au travers des altérations du temps : visages ridés, vieilles portes au bois vermoulu ...

En 1968, à Lyon, une ville qui coïncide avec mon caractère mélancolique, tout a changé. J'y ai découvert le brouillard, une lumière différente, plus douce, la tristesse aussi, et l'intérêt des choses passées. Des ambiances qui ont dicté mes choix photographiques ultérieurs.

J'ai photographié l'homme et son univers, marqués par le temps, par les disparitions, par l'usure... J'ai photographié les objets cédés à la nature par l'homme, parfois même englués dans l'asphalte. Je me suis intéressé à la décrépitude des anciennes publicités, aux salissures sur les murs, aux moisissures dans le marbre et enfin à l'ombre qui me passionne.

Depuis ma rencontre avec le wabi-sabi, le livre de Tanizaki Junichiro *Eloge de l'ombre* est un de mes livres de chevet.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées

Tous les jeudis à 14h
durée 1h - gratuit - sans réservation

Journées européennes du patrimoine 2015

Visite libre de l'exposition les 19 et 20 septembre 2015 de 13h à 18h

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015

13h30 : Visite de l'exposition en famille en présence du photographe

14h30 : Atelier photo animé par Bruno Paccard

16h30 : Visite commentée de l'exposition en présence du photographe



CONCEPTION

EXPOSITION DES ARCHIVES DE LYON

réalisée par
Mourad Laangry, Marie Maniga, Archives de Lyon

avec la participation de
Bruno Paccard

CONCEPTION-RÉALISATION
Mourad Laangry, Marie Maniga, Archives de Lyon

EXPOGRAPHIE
Mourad Laangry, Archives de Lyon assisté de Côme Gorioux

FABRICATION ET MONTAGE
Jean-Pierre Bouchand, Jean-Michel Dailloux,
Stéphane Front, Archives de Lyon

GRAPHISME
Mourad Laangry, Marie Maniga, Archives de Lyon

NUMÉRISATION
Gilles Bernasconi, Archives de Lyon assisté de Kenia Sadoun

TRAITEMENT NUMÉRIQUE ET TIRAGES
Michel Geneston, Laboratoire Cliché

IMPRESSION SIGNALÉTIQUE
Sitep

MÉDIATION
Marie Maniga, Laura Segrétain, Archives de Lyon

COMMUNICATION-WEBMESTRE
Aurélie Chalamel, Archives de Lyon

ADMINISTRATION
Christiane Bailly, Pierre Bombard, Chrystèle Mestrallet, Delphine Blanc, Odette Da Silva,
Myriam Mousset, Mylène Horny, Archives de Lyon

A PARTIR D'OCTOBRE 2014. LA PHOTOGRAPHIE S'INVITE DURABLEMENT DANS LE HALL DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON.

Fenêtre ouverte sur les transformations du paysage et de la société, regard qui interroge les traces et la mémoire, la photographie documentaire occupe une place importante dans les collections des Archives et a donné lieu à plusieurs expositions déjà.

Hasard ou symbole, la première exposition proposée dans le nouveau hall vitré il y a dix ans « des murs et des mots », était consacrée aux photographies que Romain Etienne avait réalisées dans la prison voisine, encore en service, lors d'un forum des métiers pour les détenus. Témoignage d'un proche passé, au jourd'hui disparu !

Dans notre monde contemporain, l'image est omniprésente ; ce phénomène interroge l'archiviste qui a pour mission de réunir les matériaux d'aujourd'hui pour constituer la mémoire de demain. La photographie, de plus en plus numérique, entre en quantité dans les espaces de conservation et les plateformes d'archivage électronique. Mais conserver ne peut se concevoir sans transmettre, partager.

C'est pourquoi les Archives municipales de Lyon s'engagent dans un programme pluri-annuel d'expositions qui donnera la parole à plusieurs photographes qui ont porté leur regard et leur point de vue personnel sur l'espace urbain et ses habitants. Ce sont autant de représentations qui rendent compte, à la manière d'un kaléidoscope, de la diversité sociale et culturelle du territoire de la ville. Ces expositions seront accompagnées d'ateliers pédagogiques pour décoder et décrypter le travail du photographe et la construction des photographies. Elles pourront s'enrichir d'autres expressions artistiques en résonance, musicales par exemple.

Le cycle se poursuit en 2015 avec quatre expositions, quatre points de vue de photographes sur le temps qui passe, les lentes disparitions ou les destructions rapides, les apparitions nouvelles, l'éphémère et la patine du temps qui garde encore une trace infime de l'activité humaine, la mémoire de la ville au creux de ses pierres

Contact presse

Aurélien Chalamel - 04 78 92 32 64 - aurelie.chalamel@mairie-lyon.fr

Archives de Lyon

1, place des Archives / 69002 Lyon / 04 78 92 32 50

Accès :

métro ligne A (arrêt Perrache),

tram T1 (arrêt Suchet), tram T2 (arrêt Perrache)

www.archives-lyon.fr



archives
municipales
de lyon

